N° 3 a metz le 19e 9bre 1754

on vous envoyera, notre cher monsieur, le detail des observa=
tions des deux morts hydrophobes, dont vous avés vû lün pendant
votre sejour a metz; il m'a eté promis que vous en seriés content,
et que les points seroient mis sur les i. a ceci sera joint une
autre histoire d'une personne qui demeuroit chez m. le Baron
d'angevilliers (capitaine absent) ruë du pont des morts: tous
ces defunts avoient pris repis de st hubert qui ne les a pas
preservé de la rage. Enfin le tres illustre ff Joseph prieur
de la charité de metz, m'a assuré qu'il avoit eu la complai=
sance d'ecrire a brest ou ces religieux sont fameux, et a la
rochelle, afin d'etre orienté sur les effets de l'eau de la mer
pour la cure de l'hydrophobie; je suis aussi peu croyant d'un
article que heretique a demi sur l'autre; quoique j'aime a
me rendre a la verités; et que je me donnerai bien de garde
de manquer a la catholicité, dont je suis suffisament convaincu.
Je vous suppose dont orienté sur ces objets; et je vais y join=
dre, pour ne pas repeter la meme chose, d'autres faits qui me
sont particuliers, et qui pourront concourir a eclaircir la mati=
ere en question.

il y a environ douze ans qu'allant a l'hpl militaire de
metz pour y faire ma visite, je m'arretai a la guerite de la
sentinelle qui est au commencement du pontiffroy, ou je vis plusieures
personnes assemblées: ayant demandé la raison qui les faisoit reun

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

HRC 38 n° 9

autour de cette gueritte, comme aux nôces de ~~flippe~~ mitonno
on m'appris que ceans il y avoit un miserable mordu d'un
loup enragé, et qu'un officier de gascogne avoit engagé pour
completer la compagnie: apres avoir demandé a l'assemblée une
permission que je pris tout de suite, je fis sortir le patient de
la cage: et je trouvai qu'effectivement, il lui restoit sur
la face plusieures grandes et vilaines cicatrices qui annoncoient
assés l'accident qui lui etoit survenu. je le menai avec moi ~~ac~~
~~thpt~~, ou je le fis entrer comme soldat ainsi qu'il l'etois reellement.
et je le fis mettre au bout d'une salle a part de peur qu'il
ne nuisit aux autres. apres l'avoir laissé reposer, je l'interro=
geai sur tous les points. il me fit un detail tres circons=
tancié et le tout d'un grand sang froid. il se portoit bien
a tous egards, excepté une certaine lenteur qu'on observoit
dans son pouls: apres lui avoir demandé s'il pourroit bien
baire de l'eau; et m'ayant repondu affirmativement; je lui
en fis presenter une cruche, qu'il s'efforca de boire: mais
l'ayant presenté a sa bouche tant en devant que de droite
et de gauche, sans pouvoir vaincre une repugnance que
l'approche de l'eau lui procuroit contre sa volonté: il fit
enfin ecarter tous ceux qui etoient au pied du lit, et y
jettas de force la cruche pleine d'eau qui fût cassée; en
temoignant dans cette action, un mecontentement semblable a

celui qu'auroit un quelqu'un qu'on forceroit a prendre des ali:
mens nauseabonds: on revint a la charge; ceci alloit a rendre
l'homme furieux par degrés; je fis cesser cette scene; et autant que
je puis me souvenir, je lui ordonnai quelques calmans en bol
je m'attendois a faire usage des remedes que j'aurois crû les mi:
eux indiqués mais le R. P. capucin alors aumonier de l'hpt, m'a:
ccorda la grace d'abreger l'affaire par une idée rare dont il s'a:
visa en mon absence. il fit oter tous les couchages a l'exception
du chalit et de la paliasse; et apres avoir lié le malade
sur le lit; il lui fit jetter sur le corps quantité de seaux
d'eau, comptant venir par la a l'operation des eaux de la mer.
le succés ne repondit pas a son attente, car le malade mourut
en peu de tems, dans les convulsions les plus affreuses; ce qui
merita au bon pere l'exclusion de l'hpt pour laquelle il en
fût quitte, car on etouffa le fait en faveur de la bonne volonté
quoiqu'il en soit, ceci fait assés voir ce qu'on doit penser de l'im:
mersion dans l'eau de la mer; &c. n.° 3

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

---

autre histoire plus recente. n.° 4. dans le meme mois
de cette année 1754. que les loups enragés courroient,
le S.r abbé poupart aumonier de M. le comte de refemberg
en rencontra un d'assés loin qui ne l'approcha ni le mordit
c'etait prés de breij en lorraine aux environs du chateau de
musseij qui appartient a M. de refemberg. ce bon ecclesiastique
en fût etonnament epouvanté, et d'autant plus qu'il etoit

depuis prés d'un an attaqué d'une maladie de melancolie et d'aphtes
a la langue, au palais, et dans le fond du gozier, pour laquelle indis-
position je le traitois : il me fit sçavoir, de la campagne ou il etoit,
son accident, apres plus de trois semaines qu'il lui etait arrivé, et
apres la neuvaine accomplie a st hubert : et me demanda si je croiois
a propos de le saigner : il me parû que cette saignée apres coup etoit
assés inutile : mais je changeai de sentiment, lorsque cet abbé, me
vint trouver a metz : je lui trouvai le pouls convulsif. comme si
l'accident ne faisoit que de lui arriver ; je lui ordonnai la saignée,
qui fut reiteré par hazard, parceque son bras se lacha. il prit le sel
sedatif d'homberg. et fut gueri en trois jours de tems. cet exemple
peut faire voir l'impression particuliere que meme la peur des chi-
ens enragés peut produire, et revient a ce qu'en dit le docteur nugent,
st hubert ne sçait pas guerir cette Epouvante.

no. 5. un brandevinier demeurant vis a vis ste claire proche
les capucins a metz fut mordu sur sa porte par un chien enragé.
dans le courant de juillet 1754. il fit le pelerinage de st hubert
ses blessures qui etoient a la cuisse, et a la main au muscle tenar
se guerirent, plus de soixante jours apres, ayant tiré un coup de
fusil sur des moineaux, il sentit la douleur de sa main se reveil-
ler, l'endroit de la morsure devint livide, et s'etendit le long du
bras, jusqu'au col ; trois jours apres ce ressentiment il fut voir
quelques personnes qui avoient eté ecrasées par la chute d'un bati-
ment : ce spectacle hideux augmenta son mal. l'hydrophobie le
prit : il se sauva de son lit pour mordre le coin d'un armoire
qui etoit dans sa chambre ; et poussa alors un grand hurlement.
apres avoir essuié quelques saignées, il mourut miserablement l'ez-
cume a la bouche, n'aiant pû avaler pendant deux jours qu'un raisin,
et quelques morceaux de figues grasses. le renouvellement de cette rage par le
bruit d'un coup de fusil et les horreurs des cadavres, font voir le spasme dominant [illegible]